

APPEL A COMMUNICATION

LE MARCHÉ MONDIAL DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE : FACTURE, COMMERCE ET COLLECTIONS AU XIX^E SIECLE ET DANS LE PREMIER XX^E SIECLE

Journée d'études

Musée de la musique – Philharmonie de Paris

18 novembre 2024

*Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (Université Paris-Saclay), Équipe
Conservation et Recherche du Musée de la musique – Philharmonie de Paris, Centre de Recherche
sur la Conservation (UAR 3224)*

Si les instruments de musique voyagent depuis l'antiquité, nourrissant l'évolution des pratiques et des esthétiques musicales sous diverses latitudes, les échanges s'accroissent au XIX^e siècle à la faveur de la révolution industrielle et de la colonisation européenne. L'essor des routes commerciales et le développement de la navigation à vapeur soutiennent la globalisation des marchés de matières premières utilisées dans la facture instrumentale, qui s'industrialisent et se massifient. Le commerce des instruments européens gagne de nouveaux marchés dans les Amériques dès le début du siècle, puis en Asie, en Afrique et en Océanie à la faveur de la poussée coloniale. Les ventes des pianos anglais et français explosent à l'international à partir des années 1830, générant d'importants bénéfices et soutenant la conception de modèles spécifiques, comme le « piano tropicalisé » de Pleyel. L'accordéon s'impose sur les marchés américains à la faveur des grandes vagues migratoires du tournant des XIX^e et XX^e siècles, mais aussi en Afrique, dans l'océan Indien et en Polynésie ; tandis que le saxophone conquiert l'Amérique.

Parallèlement, des instruments de musique présentés comme « exotiques » et « sauvages » enrichissent les collections européennes, qu'elles soient privées ou publiques, en particulier celles des musées instrumentaux qui, de Paris à Berlin, se créent à travers l'Europe. Exposés et réduits au silence, ces instruments le plus souvent acquis en contexte colonial ont aussi fait l'objet d'un processus d'artification précoce. Certains pénètrent sur le marché de l'art africain ou asiatique au prix souvent de lourdes modifications ; d'autres sont utilisés dans des décors d'opéras orientalistes, comme *Lakmé* donné à l'Opéra de Paris en 1883 ; d'autres encore intègrent les collections de facteurs et nourrissent leurs recherches – à l'image d'Adolphe Sax ou de Victor-Charles Mahillon. Outre leur dimension esthétique, les instruments servent un projet évolutionniste fondé sur une vision primitive des mondes non-européens et participent à la construction de cultures coloniales racialisées – dans les métropoles, dans les colonies et les dominions, mais aussi dans les nouveaux États indépendants des Amériques, où les puissances européennes déploient un impérialisme culturel.

Les instruments de musique se situent donc au carrefour de plusieurs marchés mondialisés sur lesquels l'Europe acquiert une position dominante au XIX^e siècle : le marché des matériaux (bois précieux, ivoire, nacre, etc. pour la fabrication des instruments) ; le marché des objets dits

« ethnographiques » acquis au terme d'un échange inégal ou sous la contrainte, en Afrique, dans les Amériques, en Asie ou en Océanie) ; le marché des biens manufacturés (instruments fabriqués en Europe, puis aux États-Unis, et exportés dans le reste du monde) ; le marché de l'art africain et asiatique ou des souvenirs touristiques.

Cette journée d'études entend explorer les diverses facettes du marché mondial des instruments de musique de la fin du XVIII^e siècle au premier XX^e siècle. L'étude conjointe des marchés et des collections, qui connaissent un essor parallèle et se nourrissent mutuellement au cours de la période, vise à cartographier les flux d'instruments, les lieux et les acteurs de leur mise en circulation dans la perspective d'une histoire mondiale de la musique et des cultures matérielles. En amont, l'objectif est d'interroger la provenance des matériaux utilisés dans la fabrication des instruments. En aval, la réflexion portera sur les modalités d'acquisition en contexte colonial, mais aussi sur les stratégies commerciales des facteurs (européens ou non-européens répondant à une demande européenne), le rôle des Expositions universelles et coloniales, les usages sociaux des instruments et les représentations qui y sont associées.

Les données relatives à l'achat et à l'exportation, auxquelles les musicologues comme les historiens ont jusqu'alors prêté peu d'attention, éclairent d'un jour nouveau l'histoire des instruments de musique européens, jusqu'ici principalement envisagée du point de vue organologique, comme celle des collections de biens culturels non-européens, objet de travaux récents dans le cadre des recherches de provenance et des politiques de restitution. Mais il s'agit aussi de réfléchir aux dynamiques de la globalisation musicale avant même l'invention de l'enregistrement sonore. Au même titre que les artistes, les partitions ou les salles de concerts, les instruments de musique ont constitué de puissants vecteurs d'échanges culturels, tout en servant le projet colonial et la fabrique des ailleurs musicaux.

Les communications porteront notamment sur :

- le marché des matériaux de la facture instrumentale : essor, trajectoires et évolutions en contexte colonial (bois précieux, ivoire, etc.)
- les collections non-européennes des musées instrumentaux (origines, modalité d'acquisition, systèmes de classification, etc.)
- les collections privées d'instruments de musique non-européens (notamment celle des musiciens, facteurs d'instruments, musicographes, etc.)
- les instruments de musique dans les Expositions universelles
- le marché de l'art et le processus d'artification des instruments de musique non-européens
- l'exportation des instruments européens dans le reste du monde : stratégies commerciales des facteurs, types d'instruments, concurrence pour l'obtention des marchés (entre facteurs européens, puis entre facteurs américains, européens et asiatiques), etc.
- les représentations et discours associés aux instruments venus d'ailleurs : symboles de civilisation et de statut social ou, inversement, de primitivité, reproduction de normes de genre, pourvoyeurs d'exotisme, etc.

Comité scientifique : Anaïs Fléchet (Paris-Saclay, CHCSC), Alexandre Girard-Muscaïgorry (Musée de la musique – Philharmonie de Paris), Giovanni Giurati (Sapienza Università di Roma), Anne Lafont (Ecole des hautes études en sciences sociales, CRAL), Thierry Maniguet (Musée de

la musique – Philharmonie de Paris), Marie-Pauline Martin (Musée de la musique – Philharmonie de Paris), Gabriele Rossi Rognoni (Royal College of Music), Léa Saint-Raymond (Ecole normale supérieure, PSL), Ariane Théveniaud (Paris-Saclay, CHCSC), Saskia Willaert (musée des Instruments de musique de Bruxelles)

Comité d'organisation : Anaïs Fléchet (Paris-Saclay, CHCSC), Alexandre Girard-Muscagorry (Musée de la musique – Philharmonie de Paris), Ariane Théveniaud (Paris-Saclay, CHCSC), Thierry Maniguet (Musée de la musique – Philharmonie de Paris)

Les propositions de communication (300 mots maximum), ainsi qu'un résumé abrégé (150 mots maximum) et une présentation de l'auteur(e) (150 mots maximum), doivent être soumis avant le 31 mars 2024 aux adresses suivantes : anais.flechet@uvsq.fr; agirard@cite-musique.fr ; atheveniaud@cite-musique.fr

Les langues de la journée d'études sont le français et l'anglais.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Aubert Laurent, *La musique de l'Autre. Les nouveaux défis de l'ethnomusicologie*, Chêne-Bourg, Georg Editeur, 2001.
- Biro Yaëlle, *Fabriquer le regard: marchands, réseaux et objets d'art africains à l'aube du xx^e siècle*, Dijon, les presses du réel, 2018.
- Charles-Dominique Luc, Defrance Yves et Pistone Danièle, *Fascinantes étrangetés: la découverte de l'altérité musicale en Europe au XIX^e siècle*, Paris, France, L'Harmattan, 2014.
- De Keyser Ignace et Haine Malou, « Le musée instrumental d'un artiste inventeur: la collection privée d'Adolphe Sax », *Revue belge de Musicologie / Belgisch Tijdschrift voor Muziekwetenschap*, 2016, vol. 70, p. 149-164.
- Fausser Annegret, *Musical Encounters at the 1889 Paris World's Fair*, Rochester, University of Rochester Press, 2005.
- Fürniss Susanne, « The First European Travellers in Central Africa and the Harps they Collected » dans Philippe Bruguière et Jan-Lodewijk Grootaers (eds.), *La parole du fleuve. Harpes d'Afrique centrale*, Catalogue d'exposition (musée de la Musique, 29 mai-29 août 1999)., Paris, Cité de la musique/musée de la Musique, 1999, p. 49-55.
- Irving David R. M., « Rethinking Early Modern "Western Art Music": A Global History Manifesto », *IMS Musicological Brainfood*, 2019, vol. 3, n° 1, p. 6-10.
- Jacobson Marion, *Squeeze This! A Cultural History of the Accordion in America*, Urbana, University of Illinois
- Jardin Etienne, *Exposer la musique: le festival du Trocadéro (Paris 1878)*, Paris, Horizons d'attente, 2022.
- Leclair Madeleine, « Les instruments de musique de la mission Dakar-Djibouti » in *L'air du temps. Musiques populaires dans le monde*, Chemins du patrimoine en Finistère., Rennes, Editions Apogée, 2012, p. 76-83.
- L'Estoile Benoît de, *Le Goût des Autres. De l'Exposition coloniale aux Arts premiers*, Flammarion, 2007.

- Mayaud Isabelle, *Sciences de la musique sans frontières ? Contribution à une sociologie du processus de primitivisation*, Theses, Université Paris 8 - Saint-Denis, 2018
- Murray Sean « Piano, Ivory, and Empire », *American Music Review* 38, n. 2 (2009), 1-14.
- Pasler Jann, « The Utility of Musical Instruments in the Racial and Colonial Agendas of Late Nineteenth-Century France », *Journal of the Royal Musical Association*, 2004, vol. 129, n° 1, p. 24-76.
- Press, 2012.
- Radano Ronald, Bohlman Philip V., *Music and the Racial Imagination*, Chicago, UCP, 2000.
- Rosenberg Ruth E., *Music, Travel, and Imperial Encounter in 19th-Century France*, New York/Londres, Routledge, 2015.
- Rossi Rognoni Gabriele, « Perspectives from a Changing Culture: One Hundred Years of Debate on the Role of Musical Instruments » dans Gabriele Rossi Rognoni et Anna Maria Barry (eds.), *Effects of Playing on Early and Modern Musical Instruments*, Londres, FPS COST WoodMusICK, 2015, p. 13-17.
- Sala Maximiliano, ed., *Music and the Second Industrial Revolution*, Turnhout, Brepols, 2019.
- Singaravélou Pierre et Venayre Sylvain (eds.), *Le magasin du monde : la mondialisation par les objets du XVIII^e siècle à nos jours*, Paris, Fayard, 2020.
- Talbot Michel (ed.), *The Business of Music*, Liverpool, Liverpool University Press, 2002.
- White Bob W. (ed.), *Music and Globalization: Critical Encounters*, Bloomington., Indiana University Press, 2012.
- Willaert Saskia, « The Growth of an “Exotic” Collection. African Instruments in the Musical Instruments Museum, Brussels (1877-1913) » dans Ignace de Keyser (ed.), *Annual Meeting of the International Committee of Musical Instrument Museum and Collections. CIMCIM 2011 – Tervuren*, Tervuren, Royal Museum for Central Africa, 2012, p. 61-73.
- Zon Bennett, *Representing Non-Western Music in Nineteenth-Century Britain*, Rochester, University of Rochester Press, 2007.